When the Zep

Le 7 septembre 1968, un jeune groupe est à l'affiche du Gladsaxe Teen Club, une petite salle de gym d'un établissement scolaire, non loin de Copenhague, au Danemark. Programmé sous le nom The Yardbirds, les quatre jeunes hommes jouent finalement sous le nom The New Yardbirds. Ils sont en train de devenir LED ZEPPELIN. Le photographe Jørgen Angel, alors âgé de 17 ans, était là pour la postérité : il fut le premier à prendre des photos du groupe en concert. Récit et photos exclusifs, en direct de Copenhague.

Jørgen Angel a commencé à travailler pour Guitar Part à l'occasion du numéro 100. Depuis, tous les mois, nous choisissons avec lui une photo provenant de ses archives pour en faire « La photo du mois ». Inconscient jusqu'à il y a peu de la valeur quasi-historique de ses prises de vue, ce véritable passionné de rock nous fait donc profiter mensuellement d'exclusivités datant parfois de… trente ans. Dans ses tiroirs, plus de 50 000 photos, incluant Zappa, Hendrix, AC/DC, Marley, Queen, Led Zep, Clapton, Sex Pistols, et autres monstres sacrés. Tous ces documents ont bien failli rester dans l'oubli à jamais, voire être détruits, *« car personne n'a semblé s'y intéresser pendant vingt ans, ça ne m'aurait pas paru une grosse perte sur le moment »*. En examinant avec lui quelques centaines de ses photos, je lui confie l'une de mes plus grandes frustrations : ma génération peut certes voir des photos de Jimi, ou d'autres icônes sixties et seventies, mais lui les a vu bouger devant lui avant de les immortaliser. Il jette pourtant un regard presque blasé sur cette période : *« On était en plein milieu, on ne se rendait pas compte, on imaginait que ça durerait éternellement, c'était merveilleux, tout le monde était heureux, qui pouvait imaginer que ça changerait ? »* Et de raconter, l'air attendri, quelques anecdotes croustillantes, dans de longues conversations parsemées de café, vin rouge et cigarettes. Il y a pourtant quelques sessions, aussi historiques soient-elles, qui n'ont guère retenu son attention : *« Je n'ai jamais vraiment été un fan d'Hendrix, je sais juste que j'étais là le soir où il a joué et que je l'ai pris en photo. »* Pourtant, un fan d'Hendrix verra une émotion que le photographe lui-même ne voit pas lorsqu'il examine ses photos : *« C'est comme lorsqu'on conduit, il y a des gens dont on peut lire qu'ils vont déboîter incessamment. Certains artistes sont lisibles également, on peut savoir à l'avance qu'ils vont faire quelque chose d'anormal. »* Ça n'est donc pas un hasard si ses photos d'Hendrix se retrouvent dans de nombreux bouquins consacrés au Voodoo Chile, dont le plus récent, passé au crible ce mois-ci dans nos colonnes (« The Lost Archives Of Jimi Hendrix », par Steven Roby) sans que Jørgen ne comprenne réellement pourquoi : *« Je n'ai jamais considéré que mes photos étaient bonnes. Mais j'ai reçu plus*

was young

© Jørgen Angel

de compliments trois mois après les avoir mises sur Internet qu'en une bonne quinzaine d'années de métier. Comme quoi… » Son œil a vu des choses que nous ne verrons jamais. S'il s'est effectivement retiré de la profession, c'est qu'il comprit rapidement les limites qu'elle finirait par lui imposer : il regrette aujourd'hui l'immédiateté et la spontanéité perdues des photographies d'antan, la période où tout était possible, celle du rock'-n'roll, bouffée par le business'n'roll, sans que sa nostalgie soit mal vécue pour autant : *« Aujourd'hui, on voit toujours les mêmes photos, les mêmes lumières, les mêmes postures, les managers contrôlent tout sous prétexte de faire attention à l'image de l'artiste. Aujourd'hui, c'est la couleur qui fait vivre la photo, et j'ai toujours préféré le noir et blanc… »*

C'est pour ce fameux concert du 7 septembre 1968 à Copenhague, où The New Yardbirds devinrent au terme de la soirée Led Zeppelin, que nous nous sommes rendus au Danemark.

Jørgen, dans quel contexte avez-vous pris les premières photos sur scène de ce qui allait devenir Led Zeppelin ?

J'avais 17 ans, j'étais encore étudiant. Mais je prenais des photos pour le magazine d'un club qui accueillait des groupes live le samedi soir. Cela se passait dans la salle de gym d'un établissement scolaire. Il y avait une petite scène, où le groupe de l'école pouvait jouer du violon, de l'harmonica, et où des pièces de Shakespeare entre autres se jouaient annuellement devant les parents pour la fête de l'école. C'était la seule raison d'être de cette petite scène. Du reste, l'école existe toujours aujourd'hui. Elle est située à une quinzaine de kilomètres de Copenhague, dans une petite ville voisine de celle où je suis né et ai grandi. Je pouvais prendre le bus pour rejoindre l'école, avec l'appareil photo de ma mère. Le club avait commencé ses activités en 1966 si je ne m'abuse, et a tout de suite été très populaire. Toutes les personnes qui travaillaient là le faisaient bénévolement, pour le plaisir, il y avait une très bonne atmosphère, tout le monde venait pour le plaisir de la musique. Il n'y avait pas de drogue, le pire qui pouvait t'arriver, c'était d'être saoul. J'avais déjà pris quelques photos de musiciens, car ma sœur connaissait un des gars qui tenaient le club. Il faisait ce petit magazine sans prétention, en deux couleurs, et en était très content. Il y en avait peut-être deux mille exemplaires tous les mois, et ça parlait des groupes qui devaient venir jouer, de ceux qui venaient de jouer, il y avait peut-être aussi un peu de mode, etc. (*Il se lève et part en chercher un exemplaire, soigneusement conservé*) Lorsque Led Zeppelin est venu, ils ne s'appelaient pas encore Led Zeppelin, ils étaient les New Yardbirds, ce sont eux que j'ai photographiés pour la première fois. Ils sont revenus quelques années plus tard, en 1969, sous le nom, cette fois, de Led Zeppelin.

Aimiez-vous réellement la musique, où étiez-vous là un peu par hasard ?

Oh oui, j'aimais ça largement avant de commencer à prendre des photos. J'ai vu les Yardbirds avant que Page ne soit dans le groupe, mais je n'avais pas d'appareil photo ! J'allais aux concerts pour moi avant de prendre des photos. Quand j'ai commencé à prendre du plaisir, je me suis davantage concentré sur la photo. Mais je n'étais pas un simple photographe, j'étais un photographe rock, j'adorais le rock'n'roll. Je n'aurais jamais pu faire d'excellentes photos de ballets ou danseurs classiques.

Et ces premières photos de Led Zep ?

J'avais donc déjà vu les Yardbirds deux fois. La dernière remontait à un an et demi plus tôt, dans une autre salle de Copenhague. Pour ce qui est de ces « New Yardbirds », je ne m'attendais pas à grand-chose. Peu de temps

(Suite en page 48)

© Jørgen Angel

(Suite de la page 47)

même avant que ne commence le concert, il y avait encore des discussions pour savoir s'ils allaient jouer sous le nom de Yardbirds ou de New Yardbirds, et pour savoir comment les gens allaient réagir. Parce que dans le magazine du club, on annonçait les Yardbirds avec une photo des Yardbirds, mais pas ceux de Bonham, Plant, Page et John Paul Jones. Et lorsque tu voyais un groupe se pointer avec le mot « New » dans son nom, tu savais qu'un truc clochait, qu'il ne s'agissait plus du même groupe. Imagines-tu un groupe s'appeler « The New Beatles » ? Non, bien sûr, mais tu devinerais que quelque chose cloche… Tu serais déçu avant même d'écouter la moindre note. Alors avant qu'ils ne pénètrent sur la scène, je me souviens d'avoir été ennuyé, je voulais « les vrais ». Mais dès qu'ils ont commencé à jouer, j'ai été happé !

Comment s'est déroulé le concert ?

Très honnêtement, je ne m'en rappelle pas vraiment. Tout ce dont je me souviens, c'est cette espèce d'étonnement général, de claque commune. Tout le monde se demandait ce qui était en train de se passer. Je me souviens aussi que ma déception d'avant-concert a disparu plus vite qu'elle n'était apparue.

Qui de Bonham, Page, Plant ou Jones vous a le plus impressionné ce soir-là ?

Plant. Et quand tu vois un concert à travers une lentille d'appareil photo, tu vas automatiquement vers l'aimant, le plus visuel, et c'était lui qui captait l'attention. John Paul Jones ne m'a pas tellement impressionné, il semblait un peu distant et se contentait de jouer. Bonham et Page, eux, étaient spectaculaires derrière leur instrument, particulièrement Bonham. Pourtant, habituellement, je ne prends pas de photo des batteurs, même si j'ai été moi-même batteur… Ils ne sont pas toujours très expressifs, à quelques rares exceptions, comme Ginger Baker, Buddy Miles : ce ne sont pas eux les stars, c'est toujours le chanteur et le guitariste.

Keith Moon était une star.

Keith Moon était fou.

Pourquoi ces photos sont-elles restées enfermées pendant trente-quatre ans ?

Elles n'avaient été imprimées qu'à l'intérieur du magazine du club. La raison est toute simple : lorsque Led Zeppelin est devenu un groupe important, ils avaient un autre look, et les éditeurs ne voulaient sélectionner que les photos les plus récentes, on n'entendait jamais : *« Est-ce que je peux vous acheter ces photos qui datent de quatre ans ? »*, mais plutôt *« Où puis-je trouver des photos de Led Zeppelin prises la nuit dernière ? »* Ces photos, comme toutes mes autres photos, auraient pu rester oubliées à jamais.

Vous vous souveniez que vous les aviez en votre possession ?

Je me souvenais que j'avais des photos de ceux qui allaient devenir Led Zeppelin, mais c'est seulement après en avoir mis certaines sur mon site Internet, que des gens m'ont dit : *« Vous savez que vous avez des photos de leur tout premier concert ? »* Mais je ne le croyais pas. Je savais que c'était la première fois qu'ils venaient jouer en Scandinavie, mais j'étais persuadé qu'ils avaient déjà tourné partout en Europe, et notamment en Angleterre. Je ne connaissais pas leur histoire, jusqu'à il y a peu de temps. Je ne pouvais y croire sérieusement. Puis j'ai vu la liste de tous les concerts qu'ils ont donnés, et tout en haut de la liste, il y avait : *« 7 septembre 1968, Copenhague, Danemark »*. C'était incroyable ! Et ce qu'il y avait de plus incroyable, c'est que dans l'après-midi même qui précéda le concert, j'étais dans la salle afin de préparer la soirée avec d'autres personnes, et le groupe est arrivé et a demandé : *« Excusez-nous, est-ce qu'on peut répéter un peu ? »* On leur a dit : *« Bien sûr, allez-y… »* Et on a compris ensuite : ce soir-là était le premier soir. Ils avaient probablement pas mal répété en Angleterre, mais visiblement, ils n'allaient pas cracher sur une répète de plus ! (*rires*) J'aurais même pu être l'un des premiers à prendre Led Zep en répète !

Jørgen et Robert Plant

© Olaïve

© Jørgen Angel

Savez-vous si le groupe a vu ces photos ?

Oui, puisque j'ai rencontré Robert Plant l'an passé. Je lui ai montré ces photos. Et… Je vais te montrer quelque chose. (*Il se lève et saisit une boîte renfermant une cinquantaine de photos. Il fouille un instant et me montre l'une d'entre elles, dédicacée par Robert Plant*) Il a beaucoup aimé les photos, et m'a fait une dédicace drôle sur un portrait de lui : *« Pour Jørgen, c'était juste hier… »* Ce qui est drôle, c'est que nous ne nous étions plus vus depuis… presque trente ans. Puis il m'a demandé de faire des photos avec son nouveau groupe, ce que nous avons fait. Plus tard, il m'a téléphoné pour me dire qu'il avait indiqué à Jimmy Page l'adresse de mon site Internet. Page cherchait, semble-t-il, de très vieilles photos pour un DVD. Mais il ne m'a jamais contacté.

D'où vous est venue l'idée d'une lithographie célébrant « The First Performance » ?

Beaucoup de gens m'ont demandé de faire un livre, mais aucun éditeur ne voudrait prendre le risque de faire un tel bouquin : ça coûte cher et on n'est jamais sûr que les ventes d'un livre consacré à des artistes de rock vont rembourser l'investissement. La solution qui s'offrait à moi était d'éditer ce livre moi-même, je l'aurais fait si j'avais été millionnaire (*rires*), donc j'ai cherché autre chose : comment montrer aux gens et aux fans de Led Zep, dont je fais partie depuis ce fameux concert, ce que j'avais vu ce soir-là ? Cette lithographie était pour moi la meilleure solution. D'un point de vue strictement technique, ces photos ne sont pas excellentes : le film était sous-exposé, les négatifs abîmés… Tout semblait clocher. Mais ce qui est important, c'est ce qu'elles ont capturé : personne ne pouvait imaginer que cela serait si spécial avec le recul. J'ai passé de longues heures dans ma chambre noire pour en tirer le maximum. J'ai réfléchi au moindre détail. C'est certainement le travail dont je suis aujourd'hui le plus fier.

Vous avez volontairement limité l'édition à 750 exemplaires pour… le monde. Ne serez-vous pas tenté un jour d'en faire un commerce plus lucratif ?

Ce ne serait pas très honnête, ce serait mépriser les fans qui se procurent cette édition limitée. Je leur signe un certificat d'authenticité, numéroté, c'est un contrat. Lorsque cette édition sera épuisée, elle ne sera jamais rééditée. Mais certains ont eu un traitement de faveur : j'en ai envoyé un exemplaire à Robert Plant, et lui ai demandé de me faire savoir si un autre membre du groupe en voulait un. Sachant qu'il ne parle plus à John Paul Jones et que Bonham n'est plus de ce monde, je me suis débrouillé pour faire dire à Jones par un journaliste américain qu'il pouvait m'en demander un sur Internet, et pour en faire passer un autre au fils de Bonham.

Après cette soirée historique, vous avez poursuivi votre carrière de photographe, quels souvenirs en avez-vous gardé ?

Question très difficile. Je ne peux pas sortir un moment comme le meilleur. La soirée avec Alice Cooper fut fantastique. Il avait amené son stock de bières Budweiser, sa favorite j'imagine, pour l'intégralité de sa tournée, il avait sans doute peur d'en manquer (*rires*). Il était très cool. La session avec Angus Young me laisse également un souvenir impérissable : il ressemblait à tout sauf à une rock star, et il a pourtant fini par se déshabiller dans les rues de Copenhague ! Il a revu ces photos il y a peut-être dix ans, parce que mon fils était un énorme fan d'AC/DC : j'ai envoyé une photo (*voir « La photo du mois » GP 103*) au promoteur du concert lorsque le groupe revint en tournée par chez nous pour qu'il obtienne un autographe. Lorsque Angus l'a vue, il ne se rappela pas immédiatement de la session, il voulait parler au photographe. Il a essayé à plusieurs reprises d'appeler à la maison depuis son hôtel, mais la ligne était occupée. Mais tout le drame, c'est que ma femme et moi devions sortir ce soir-là, et lorsque nous sortons, nous décrochons toujours le téléphone pour faire une petite sieste… (*rires*) Ça n'est que bien plus tard que j'ai eu le promoteur au bout du fil, qui m'a dit que Angus n'avait pas cessé d'essayer de m'appeler ! Et moi, pendant ce temps, je dormais pour être frais pour ma soirée… Mon fils ne m'a jamais vraiment pardonné ! (*rires*)

« The First Performance » est une lithographie éditée pour les fans à seulement 750 exemplaires par Jørgen Angel. Une fois épuisée, elle ne sera d'ailleurs pas rééditée. Vous pouvez vous la procurer à l'adresse suivante : www.angel.dk, pour la somme de 75 dollars (environ 75 euros selon le cours) + 10 dollars de frais de port. Un certificat numéroté prouvera son authenticité. Dimensions : 60 x 84 cm.

Quelle star fut la plus photogénique ?

Ma photo live favorite est une photo de Freddie Mercury *(voir photo ci-dessous)*. Ce qui est incroyable, c'est que je me suis marié avec une femme qui ne connaissait rien au rock, elle n'écoutait que du jazz dans sa jeunesse. Elle est allée à deux concerts de rock dans sa vie, et l'un d'entre eux était Eurythmics, un groupe que j'écoutais énormément quand on s'est rencontrés. Un jour, alors que je remontais de ma chambre noire en lui disant : *« J'ai fait de magnifiques tirages de Jimmy »*, elle me répondit : *« Ah, parfait. Euh, Jimmy qui ? »* (*rires*) Elle avait déjà entendu parler de Hendrix, mais jamais de Page jusqu'à il y a encore trois ans. Mais ça n'est pas un hasard si ma photo favorite est celle de Mercury : l'une des raisons, c'est qu'on ne voit pas son visage. Ce n'est pas une photo de Freddie Mercury, c'est la photo d'une rock star, d'une stature incroyable. Il ne l'a jamais vue, malheureusement. La deuxième raison, c'est que ma femme, un jour, m'a dit : *« Puis-je avoir un grand tirage de cet homme-arlequin ? »*. Voilà comment elle appelait Freddie Mercury…

Propos recueillis par Olaïve ◆

Jørgen et Freddie Mercury.

© Olaïve